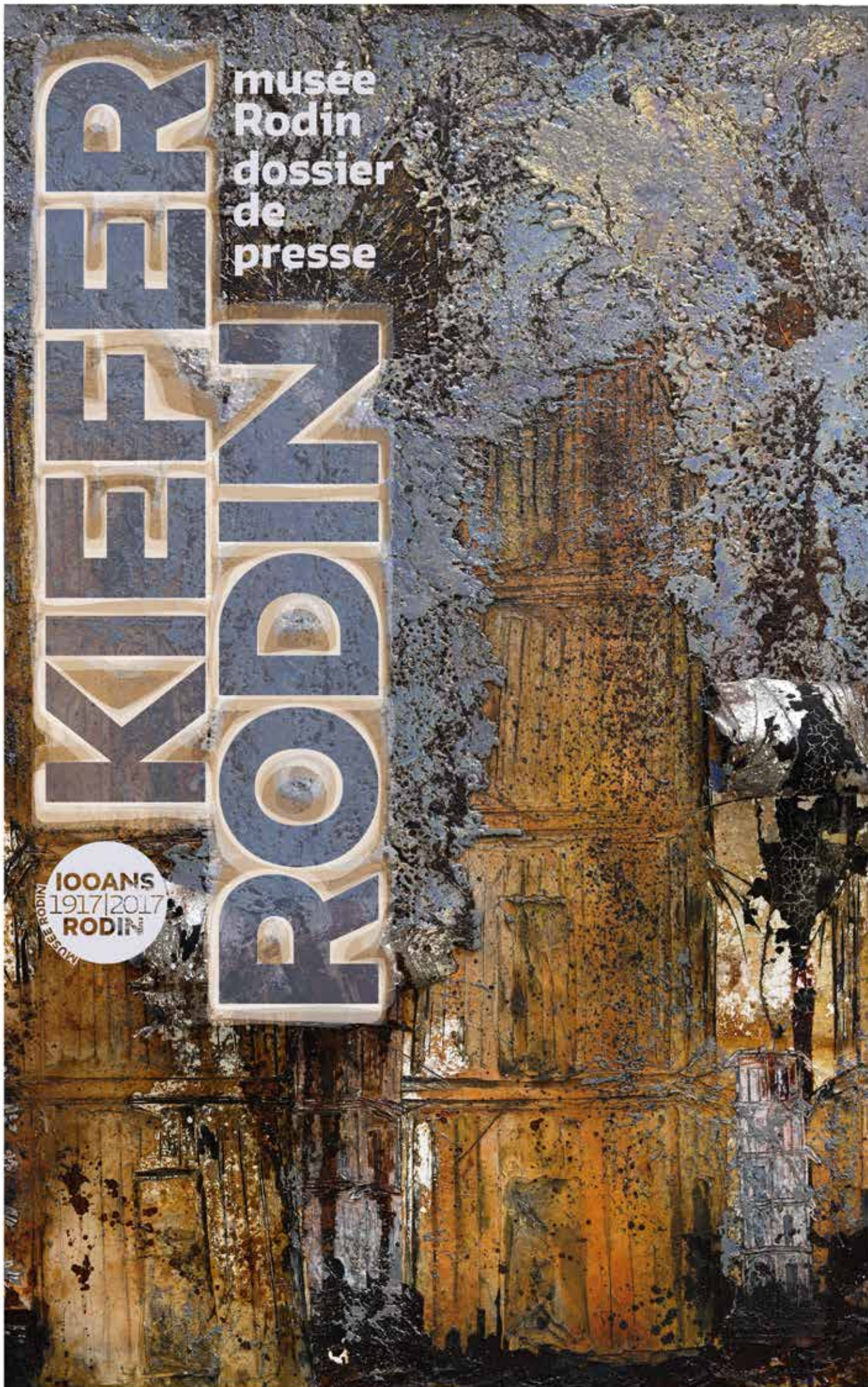


KLEIN RODIN

musée
Rodin
dossier
de
presse

100 ANS
1917|2017
MUSÉE RODIN
RODIN



CONTACT AVEC LA PRESSE

Agence Observatoire

+33 (0)1 43 54 87 71
sarah@observatoire.fr

EXPOSITION KIEFER - RODIN

Musée Rodin, Paris

du 14 mars au 22 octobre 2017

The Barnes Foundation, Philadelphie

du 17 novembre 2017
au 12 mars 2018

Commissariat général

Catherine Chevillot
Directrice du musée Rodin
Conservateur général
du patrimoine

Commissariat scientifique

Véronique Mattiussi
Responsable scientifique
du fonds historique
Adjointe au chef de service
de la Recherche

Commissaires associées

Sophie Biass-Fabiani
Conservateur, chargée
des œuvres graphiques,
des peintures et
de l'art contemporain

Hélène Marraud
Attachée de conservation,
chargée des sculptures

Le musée Rodin remercie

le fonds de restauration TEFAF
pour son soutien en faveur
de la restauration de l'œuvre
Absolution

En partenariat media avec



ANOUS PARIS

Édition du 13 février 2017

Couverture
Anselm Kiefer, *Auguste Rodin: les cathédrales de France* (détail), 2016, © Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet

Conception graphique
Intégral Ruedi Baur Paris

P. 5—
PRÉFACE

P. 7—
ENTRETIEN
AVEC
ANSELM KIEFER

P. 8—
DEUX
QUESTIONS
À LA
COMMISSAIRE

P. 9—
PARCOURS DE
L'EXPOSITION

P. 16—
AUTOUR DE
L'EXPOSITION

P. 17—
VISUELS POUR
LA PRESSE

P. 20—
COMMUNIQUÉ
DE PRESSE
CENTENAIRE

P. 22—
INFORMATIONS
PRATIQUES

PRÉFACE

Lorsqu'en 1916 Rodin donna tout son œuvre et ses collections à l'État, il avait longuement mûri la création de son musée et sa motivation principale était claire, sa sculpture devant dans sa pensée servir aux générations futures d'artiste : « Je donne à l'État toute mon œuvre plâtre, marbre, bronze, pierre et mes dessins ainsi que la collection d'antiques que j'ai été heureux de réunir pour l'apprentissage et l'éducation des artistes et des travailleurs ». C'est pourquoi exposer des sculpteurs contemporains a été une constante de la politique du musée depuis les années 1940. C'est pourquoi la principale manifestation de l'institution, en cette année du centenaire de la mort de l'artiste, est résolument tournée vers l'art en train de se faire.

En effet, le rapprochement de ces deux artistes est à l'image de la naissance du projet : d'abord presque fortuit, dont la nature s'adapta naturellement à l'évolution de la création d'Anselm Kiefer. Pragmatiquement, comme on assiste à l'éclosion puis à la croissance d'une plante inconnue, nous avons vu apparaître des efflorescences, certaines branches se ramifiant, d'autres stoppant leur croissance, et avons ménagé l'espace autour d'elles.

Le sens n'apparaît qu'à postériori, ce qui du reste est bien conforme à la pratique des deux artistes. Et, bien qu'inattendu, il s'impose comme une évidence : Kiefer nous montre une nouvelle manière de regarder Rodin, et, de le comprendre, et deux aspects sont particulièrement frappant.

Construire sur un terrain ruiné, construire dans la nuit d'un temps insécurisant, non pas en tentant d'imaginer le temps de demain, mais, ramassant les morceaux de celui d'hier et s'efforçant de les réintégrer dans une vision cohérente pour aujourd'hui, voilà d'une certaine manière ce que Rodin cherche dans sa *Porte de l'Enfer*, et voilà bien une dimension fondamentale pour Kiefer : « J'essaie de voir où je me situe dans l'infini, et je tente de représenter ce qui se trouve autour de moi »¹. La notion de la vie et de l'art comme un *continuum* infini est en effet au cœur de la pratique de Kiefer, et la notion de flux appartient à son vocabulaire comme à son processus : « La réalisation d'un tableau est un va-et-vient constant entre le rien et le quelque chose. Une alternance incessante d'un état à l'autre »². Rodin, lui, prend, coupe, assemble, retourne et multiplie les mêmes figures. Et fonde cette manière dans une réplique extraordinaire : « Et les cathédrales, est-ce qu'elles sont finies ? »³

Catherine Chevillot
Conservateur général
du patrimoine
directrice du musée Rodin

¹ Kiefer, in *Joseph Beuys, Yannis Kounellis, Anselm Kiefer, Enzo Cucchi, Bâtissons une cathédrale*, entretien, texte établi par Jacqueline Bruckhardt, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Paris, L'Arche, 1988, p. 161

² Anselm Kiefer, *L'art survivra à ses ruines*, Paris, Collège de France / Fayard, 2011, « Leçons inaugurales du Collège de France », p. 57

³ Judith Cladel, *Auguste Rodin, l'œuvre et l'homme*, Bruxelles, Librairie nationale d'art et d'histoire / G. Van Oest et Cie, 1908, p. 98

Extraits de l'entretien
paru dans le catalogue
de l'exposition *Kiefer - Rodin*
(Coédition Gallimard/
musée Rodin/The Barnes
Foundation)

Propos recueillis
par Véronique Mattiussi
le 7 septembre 2016



Portrait d'Anselm Kiefer par
Charles Duprat, 2014

ENTRETIEN AVEC ANSELM KIEFER

À quelle occasion découvrez-vous Rodin? En quelle année?

A.K. J'ai découvert Rodin avec Rilke et le livre qu'il lui a consacré en 1903. Je l'ai parcouru cet été. Il y a de très beaux passages et d'autres très pathétiques. Et puis j'ai vu aussi des images de ses sculptures. Je ne connaissais pas ses dessins. Je les ai découverts plus tard à travers Beuys. Certains de ses dessins étaient très proches de ceux de Rodin.

Et la découverte du musée Rodin à proprement parler remonte à quand?

A.K. Je me souviens surtout que le musée était bien différent de celui d'aujourd'hui. Dans le nouveau musée Rodin, depuis sa réfection et sa réouverture, je trouve surtout intéressant le nouvel accrochage avec des œuvres de sa collection et surtout la présentation de fragments, parfois d'abattis... qui donnent une vision plus moderne de l'artiste et en disent davantage sur son processus créatif.

Votre perception de l'œuvre de Rodin a-t-elle changé au fil du temps? Le fait de travailler sur lui a-t-il modifié votre regard?

A.K. Je retiens surtout son attitude, son processus créatif. C'était un iconoclaste. J'aime sa façon de fragmenter, de reconsidérer ses œuvres, de les réutiliser, et le rythme qu'il parvient à créer. Il avait ce rythme de l'artiste qui m'est cher, un rythme de l'actualité vers l'infini. Si tu détruis quelque chose, c'est maintenant, c'est un acte au présent, actuel, que tu vas réutiliser, recombinaison à un autre instant présent. Mais l'espace qui sépare ces deux instants, c'est le rythme. L'instant qui sépare celui de la destruction de celui de la résurrection. C'est une perception très catholique, celle de la mort et de la résurrection.

Vous montrez des préoccupations semblables à celles de Rodin, notamment dans le processus créatif, le rapport à la nature et la quête d'une vérité. Tout comme Rodin, ce n'est pas tant la perfection qui vous

intéresse mais davantage la vérité.

C'est triste pour vous la perfection?

A.K. La perfection n'est pas toujours triste. Cela peut être le moment où quelque chose aboutit pour un moment. Mais ce qui motive l'artiste, c'est le process, le flux permanent. Par exemple, dans la série des meules de Monet, ce qui est intéressant c'est l'étape, l'heure, l'instant qui manque entre deux peintures, et cette absence génère aussi un processus, un rythme.

Comment naît une œuvre de Kiefer? D'une lecture? D'une rencontre?

D'un émerveillement? A.K. Il faut qu'il y ait un choc, sans lequel je ne deviens jamais actif. Ça peut être un poème que je comprends tout d'un coup, ou un morceau de musique qui m'anime, un paysage que je n'ai encore jamais vu comme cela...

Le moment qui précède l'action, avant que l'œuvre ne commence même à prendre forme, est-il pour vous un moment de flottement et d'errance, où vous êtes ébranlé, ou bien, au contraire, un moment d'excitation et d'ébullition?

A.K. Oui, il faut qu'il y ait d'abord une secousse, je dois être subjugué par quelque chose, comme Jacob quand il lutte contre l'ange. Alors je tente quelque chose qui puisse y correspondre, je plonge dans la matière, dans la couleur. Dans un premier temps, cela se fait de manière assez inconsciente. Je produis quelque chose dont je ne sais pas encore tant que cela. Alors, j'installe la toile devant moi et je me mets à poser des questions. Un dialogue s'engage entre moi et le pas-encore-tableau. Après avoir provisoirement compris ce que le tableau veut me dire, je continue, après un certain temps je l'interroge de nouveau, et cela se répète à quelques reprises. Ça peut s'étendre sur des années. Dehors, dans le conteneur, j'ai beaucoup de tableaux entamés qui se trouvent là, parfois depuis déjà quarante ans, et qui attendent. Ils y reposent, les conteneurs sont leurs tombeaux, ils en ont besoin pour ressusciter.

DEUX QUESTIONS À VERONIQUE MATTIUSSI, COMMISSAIRE DE L'EXPO- SITION

Pourquoi une exposition Kiefer au musée Rodin? V.M.

Le musée invite régulièrement des artistes contemporains à dialoguer avec Rodin. Cette exposition *Kiefer - Rodin* arrive à point nommé pour célébrer le centenaire de sa disparition. Quelle figure de l'art contemporain pouvait mieux affronter ce géant? C'est Kiefer le premier qui est venu à sa rencontre en demandant à visiter personnellement les réserves. C'était en 2013. De cette rencontre est aussitôt né un projet de rééditer le livre publié par Rodin en 1914 et consacré aux « Cathédrales de France ». Presque aussitôt, Anselm Kiefer a visité les cathédrales et les églises de Chartres, Melun et Étampes. Il s'est d'emblée investi en réalisant d'abord une série de livres consacrés aux Cathédrales, avant de s'immerger dans l'univers plastique du sculpteur et de s'intéresser aux nombreux sujets en plâtre déclinés par l'artiste et plus spécifiquement à ses abattis, morceaux de bras, de jambes, de pieds, de mains que Rodin conservait par centaines. Il s'est approprié tout ce vocabulaire pour le mêler, dit-il, aux « vestiges de sa propre vie » afin que la magie opère. Dès lors une exposition s'imposait.

Rodin travaillant d'après un modèle féminin torse nu,
photographie : Duchêne,
épreuve gélatinoargentique,
H 22,8 L 16,3 cm, Paris,
musée Rodin, Ph.2006,
© musée Rodin

Quel est le parcours de cette exposition? V.M. L'exposition se déroule en plusieurs lieux distincts au sein du musée Rodin. La salle d'exposition temporaire est consacrée à une quarantaine d'œuvres inédites d'Anselm Kiefer alors que dans l'hôtel Biron, salle 5, et donc au sein des collections permanentes, nous proposons aux visiteurs des plâtres méconnus de Rodin qui participent de la même logique créative que celle de Kiefer, dans la diversité des matériaux, le goût de l'exploration et de l'expérimentation ou encore les variations opérées autour d'un même sujet. Ainsi le très grand plâtre d'*Absolution*, sans équivalence dans toute la production de l'artiste, sera présenté pour la première fois au public. Sous le tissu, cet assemblage réunit sur un socle en bois des agrandissements en plâtre de sujets créés antérieurement. Enfin, l'immense passion de Rodin pour l'architecture médiévale - jusqu'à la publication trois ans avant sa mort d'un ouvrage qu'il envisage comme son testament artistique - sera déclinée dans le cabinet d'art graphique, à travers son œuvre sculpté et dessiné.



PARCOURS DE L'EXPOSITION

Invité par le musée Rodin à travailler à partir de l'ouvrage que Rodin consacra il y a plus de cent ans aux « Cathédrales de France », Anselm Kiefer a très vite souhaité élargir ses investigations à l'ensemble de l'univers créatif du sculpteur. Kiefer est un artiste qui, comme Rodin, expérimente sans fin des combinaisons de formes et s'intéresse à la matière, associant délibérément des éléments de provenance et de statut différents. À travers ses vitrines, peintures, livres, il joue de tous les supports et use de toutes les techniques pour comprendre ou digérer l'héritage du passé et apprivoiser ici l'univers rodinien.

VITRINES

L'exposition commence par la présentation de **vitrines, toutes inédites**. Elles se répondent les unes aux autres, mêlant aux vestiges de sa propre vie des objets de nature et d'origine diverses et créant par la même occasion des rapprochements souvent inattendus et parfois déroutants.

En effet, lorsque Kiefer s'immerge dans l'œuvre de Rodin, il entame un long périple. Des croquis d'architectures, en nombre limité, à l'immense corpus des dessins érotiques, qu'il consulte à plusieurs reprises, l'artiste s'arrête volontiers aux dessins découpés avant d'être attiré par les **innombrables sujets en plâtre** déclinés par Rodin et la profusion d'**abattis** - fragments de jambes, bras ou têtes. Ce voyage dans l'univers rodinien lui permet aussitôt d'imaginer des formes nouvelles.

Ainsi dans ses vitrines, Kiefer agence les débris de ces progénitures qu'il s'approprie. Il introduit divers éléments, d'autres matériaux. Et de ces **métamorphoses**, il attend, patient, que se produise selon ses propres termes «l'étincelle».

De la même manière, **les moules des sculptures** l'interpellent. Soudainement confrontés à l'univers de Kiefer, ces éléments témoignent d'une vie passée comme d'une autre à venir. Kiefer s'intéresse moins au procédé de moulage qu'à l'**effet mystérieux de l'empreinte**. C'est la matrice qu'il retient, celle susceptible de donner vie, mais qui suppose de la part du regardeur un complément de recherche ou d'interprétation. À lui de réinventer la forme prisonnière et prête à éclore.

À la lisière de l'étrange, chacune de ses vitrines est une ode au mystère, un univers poétique dans lequel Kiefer nous invite à le suivre.

Sursum corda

Sursum corda convoque de manière explicite une référence chrétienne par son titre biblique associé à une échelle en spirale - peut-être celle de Jacob - et à un arbre, qui même séché n'est pas sans évoquer celui de la connaissance. Les mots latins «sursum corda» - en français «élevons nos cœurs» - inscrits sur la vitrine par Kiefer, prononcés par le prêtre lors de la messe avant la prière eucharistique, sont un appel à la prière, **une élévation symbolisée par l'échelle** qui tend vers un au-delà et relie tant bien que mal la terre au ciel. L'arbre s'enracine dans une terre nourricière et fertile faite de sédiments, de débris, de fragments

Anselm Kiefer, *Berthe au grand pied*, 2016, 190 x 80 x 70 cm, verre, métal, plomb, gomme-laque et plâtre, ©Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet, collection particulière

Auguste Rodin, *Abattis: têtes et pieds*, plâtre, musée Rodin ©agence photographique du musée Rodin, ph. J. Manoukian



de têtes de damnés directement empruntés au répertoire rodinien, héritage artistique, esthétique et strate ancestrale, à partir de laquelle l'arbre et l'échelle s'élèvent. Ce travail fait écho aux réalisations de Rodin mêlant œuvres en plâtre et végétaux, comme le grand assemblage réunissant deux figures d'Ève, une *Femme accroupie* et un branchage.

Dimanche des rameaux

Cette vitrine offre une lecture inhabituelle et paradoxale de ce moment qui marque l'entrée du Christ dans Jérusalem, accueilli par une foule en liesse, qui, quelques jours plus tard à peine, le condamnera. La palme, ou le rameau, qui était brandie en signe d'acclamation gît, piétinée, à moitié cassée, au fond de la vitrine. Comme si tout était vain, l'espérance déçue et le salut impossible. La grande tige s'élève tel un mât dépecé et sec, tandis que les branchages, abîmés et tordus, proches d'un balai de sorcière, s'écrasent sur les restes d'un moule sans fond. Il est la matrice devenue inutilisable, vide, creuse et stérile.

À GAUCHE

Anselm Kiefer, *Sursum corda*, 2016, 290 x 125 x 90 cm, verre, métal, branches, feuilles séchées et plâtre, ©Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet, collection particulière

EN BAS

Auguste Rodin, *Deux Ève et la Femme accroupie*, 1900, plâtre, H104 L55 P36,5 cm, S.00184, ©agence photographique du musée Rodin

À DROITE

Anselm Kiefer, *Dimanche des rameaux*, 2016, 240 x 100 x 90 cm, verre, métal, plomb, plante séchée et plâtre, ©Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet, collection particulière

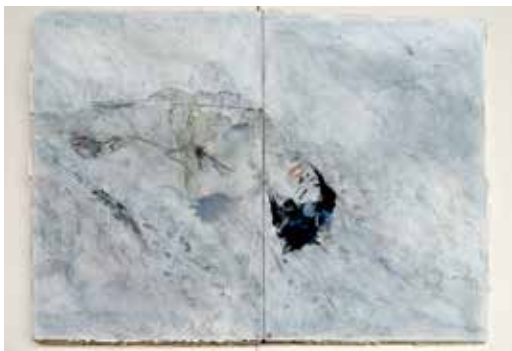


PEINTURES

Dans sa peinture, l'artiste-alchimiste se confronte à la matière qu'il sature de pigments. Les couches sont labourées, les empâtements pétris. Et de ces substances oppressantes aux tonalités terreuses surgissent avec noblesse les « **Tours-Cathédrales** », noircies, blessées mais triomphantes, promesses d'une renaissance et annonciatrices de la floraison à venir.

LIVRES

En 2013, Kiefer entreprend un travail autour de la « **Cathédrale** » en hommage à Rodin et à son ouvrage publié en 1914. **Dans l'éternité de ses livres**, véritable empreinte de son œuvre, il n'hésite pas à rejoindre l'univers poétique et érotique du sculpteur, **entre dévotion sacrée et jouissance profane**. Tous uniques, ces livres partagent la même puissance d'évocation poétique et spirituelle: la femme, sensuelle et tentatrice, s'accapare l'église, joue avec elle. Les taches colorées librement répandues rappellent le travail du sculpteur. La série de **livres aux effets marbrés** fait naître de la matière des silhouettes féminines et évanescentes. Car pour Kiefer comme pour Rodin, et selon la formule de Michel-Ange, l'idée et la forme sont partie intégrante de la matière, qu'elle soit de marbre ou de plomb. À eux, passeurs, de les faire émerger et exister. Ainsi les lignes souples et sensuelles de ces nus féminins surgissent de la feuille et se fondent dans les veines qui évoquent celles du marbre.



Les matériaux de l'artiste

Plusieurs œuvres présentées dans l'exposition comportent du plomb, matériau cher à l'artiste, qu'il réinvente et décline depuis 1975. Le rachat en 1985 d'une partie du toit de la cathédrale de Cologne avait eu pour Kiefer, outre un intérêt pour la matière même, une forte dimension symbolique. Le plomb est coupé, fondu, plié, oxydé et dernièrement diapré pour habiller les grands tableaux de ses émanations colorées.

Mais Kiefer fait également usage d'autres matériaux, variés, inattendus et en grands nombre. Ainsi le sable, la cendre, la paille, les éléments végétaux ou de construction, diverses salissures ou substances périssables côtoient marbre, bronze et diamants. Du plus pauvre au plus noble des matériaux, la palette de l'artiste exploite avec sophistication chacune de ces gammes et se renouvelle sans cesse.

EN HAUT

Anselm Kiefer, *Auguste Rodin: les Cathédrales de France*, 2016, 330 x 380 cm, huile, acrylique, émulsion, gomme-laque et plomb sur toile, © Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet, collection particulière

Anselm Kiefer, *Auguste Rodin: les Cathédrales de France*, 2016, 330 x 380 cm, huile, acrylique, émulsion et gomme-laque sur toile © Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet, collection particulière

À GAUCHE

Anselm Kiefer, *Marmorklippen*, 2014, 81 x 58,5 x 8 cm (fermé), 814 x 117 cm (ouvert), huile, acrylique, émulsion, gomme-laque et plomb sur toile, © Anselm Kiefer, ph. Charles Duprat, collection particulière

REGARDS CROISÉS

En écho aux œuvres d'Anselm Kiefer, l'exposition se poursuit dans l'hôtel Biron où sont présentés pour la première fois des plâtres de Rodin qui témoignent des préoccupations communes aux deux artistes.

Attirés par l'accident, Anselm Kiefer et Auguste Rodin explorent tous les domaines, manipulent toutes les matières et s'autorisent d'audacieuses mutations. La ténacité à chahuter les convenances participe d'un même combat esthétique. Une même quête de sens, de sincérité et d'authenticité qui pose inlassablement une interrogation sur le monde.

Absolution

La restauration d'*Absolution* a bénéficié du soutien du Fonds de restauration TEFAF

Au centre de la salle, ***Absolution***, œuvre monumentale et unique, constituée à partir d'éléments de plusieurs figures (Torse d'Ugolin assis, La Terre, Tête de la Martyre), recouverte d'un grand drapé, ajoute moins à la modernité du sculpteur qu'à son audace et à sa capacité à se renouveler. Sans doute réalisée vers 1900, cette œuvre mystérieuse et sans équivalence dans la production de l'artiste, présentée aujourd'hui pour la première fois au public, proclame - cent ans après sa mort - tout le génie créatif du sculpteur-explorateur et puissant éclairer.

Pourtant dédié au nu, à l'instar de Michel-Ange et de ses maîtres de l'Antiquité, Rodin fut parmi les premiers à intégrer le tissu dans plusieurs de ses compositions. La souplesse du matériau lui permettait de « modeler » à sa guise et de ne faire usage du plâtre - de ci de là - que pour figer les plis les plus poétiques du tissu destiné à sertir ses figures. Une légèreté nouvelle, une fluidité prometteuse pour l'artiste éduqué à la terre, endurci au contact des blocs de pierre et sans cesse confronté au défi de la pesanteur.

Le large drap abrite ici « [...] un homme se haussant vers une femme penchée vers lui pour lui accorder le baiser du pardon. » et renforce par la même occasion la douloureuse solennité du huis clos. (Albert Flament, *Le Monde illustré*, 1^{er} décembre 1917). Draps, toiles ou rideaux

masquent les détails et ne révèlent que les deux visages rapprochés. Tous sont d'emblée programmés par Rodin pour renforcer l'effet, souligner l'expression ou révéler le caractère.

Chez Kiefer le tissu s'invite souvent sous la forme d'un vêtement, qu'on pourrait croire vide mais qui est bel et bien « habité » par des éléments symboliques et suggestifs ; ainsi les Walkyries, ces vierges guerrières issues de la mythologie nordique, voient leurs armures laisser place à de simples tuniques désincarnées.



Auguste Rodin, *Absolution* (détail), après 1900, plâtre et tissu, bois, H190 L95 P75 cm, Paris, musée Rodin, S.03452, © agence photographique du musée Rodin, ph. P. Hisbacq

Anselm Kiefer, *Die Walküren (Les Walkyries)*, 2016, 190 x 80 x 70 cm, verre, métal, tissu, plâtre, acrylique, plomb, argile, zinc et fusain, © Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet, collection particulière



VARIATIONS

Dans les vitrines, les figures de Rodin fragmentées, associées à des éléments végétaux, des lambeaux de tissus trempés dans le plâtre, caractéristiques de la maturité du sculpteur, jouent sur le même mode opératoire que celui de Kiefer. L'essentiel de leur esthétique est conditionné par le **goût de la recherche**, de l'exploration, et de leurs **cascades d'alternatives**. Et le pouvoir de suggestion de ces morceaux accidentés, mutilés ou heurtés signe leur singularité.

Dès lors, les incisions, les inscriptions, les traces d'outils ou d'assemblages, les différents matériaux répondent à un processus créatif commun aux deux artistes qui **déclinent à l'infini matières et concepts**.

Femmes et Architecture

L'exposition se termine à l'étage du musée dans **le cabinet d'art graphique** où est évoquée la fervente **admiration de Rodin pour l'architecture médiévale**. Carnet à la main, il parcourut la France, à la découverte de la plus modeste des églises comme de la plus glorieuse des cathédrales. Cette passion architecturale traversa sa vie et sa carrière, irriguant toutes les phases de sa création graphique et sculptée (*La Cathédrale*, *L'Ecclésiaste* et même son *Monument à Balzac*). Une série de dessins retrace la réflexion de l'artiste sur la dimension organique qu'il attribua à ces édifices. Les croquis d'architecture se transforment progressivement en silhouettes féminines combinées ou transformées en éléments ornementaux avant de faire place à des figures allégoriques. Son ouvrage *Les Cathédrales de France*, publié en 1914 est un ultime hommage. Il espérait ainsi les arracher définitivement à l'oubli.



Auguste Rodin, **Assemblage: Nu féminin agenouillé, main gauche sur la tête, dans une coupe**, après 1895, plâtre et terre cuite, H15,5 L12 P12,2 cm, Paris, musée Rodin, S.00373

Auguste Rodin **Nu féminin agenouillé, main gauche sur la tête, avec branche de houx**, non daté, plâtre et végétal, H17,7 L11,7 P9,4 cm, Paris, musée Rodin, S.03626

Auguste Rodin, **Trois nus féminins agenouillés, main gauche sur la tête**, non daté, plâtre, H18,7 L16 P9,8 cm, Paris, musée Rodin, S.02611

©agence photographique du musée Rodin, ph. P. Hisbacq



Auguste Rodin, **Ornement**, papier vélin, crayon au graphite, aquarelle, H25,2 L32,6 cm, inscription «table?»; «ornement-tampon», D.04167, musée Rodin, ©musée Rodin, ph. J. de Calan

LE FONDS DE RESTAURATION TEFAF

Partenaire de la restauration d'Absolution. Les subventions du fonds de restauration TEFAF de l'année 2017 sont attribuées au Detroit Institute of Arts, au musée Rodin et à une association entre le RKD, le Stedelijk museum, le musée Boijmans van Beuningen et le musée municipal de La Haye.

Helvoirt, le 12 janvier 2017. Le comité exécutif de la TEFAF (The European Fine Art Foundation) a attribué sa subvention de 54 000 €, qui se partage entre trois projets bien distincts, deux de grande envergure et un dernier plus modeste, de part et d'autre de l'Atlantique. L'un concerne la restauration et reconstitution d'une œuvre inédite d'Auguste Rodin (1840-1917) intitulée *Absolution* (vers 1900), de la collection du musée Rodin. Le deuxième a trait à la conservation d'un tableau du Titien (1488-1576), *Judith avec la tête d'Holopherne* (vers 1570), qui a été exposé quasiment sans interruption depuis son entrée dans les collections du Detroit Institute of Arts, en 1938. Le dernier, plus modeste, concerne la conservation du journal *Der Blaue Reiter* (1912), qui fut publié par Vassily Kandinsky (1866-1944) et Franz Marc (1880-1916). Cet ouvrage de 140 pages comprend 34 planches non numérotées (6 en couleur et 28 monochromes), 2 encarts et 2 pages de partitions musicales. Le RDK, le Stedelijk Museum, le Musée Boijmans van Beuningen et le musée municipal de La Haye, tous situés aux Pays-Bas, se sont associés pour en faire l'acquisition en juin 2015.

Le fonds de restauration TEFAF destiné aux musées a été établi en 2012 afin de venir apporter un soutien aux musées et institutions du monde entier dans leur travail de restauration et de conservation des œuvres d'art se trouvant dans leurs collections. Il s'agit d'une des diverses initiatives de la TEFAF qui vient une fois encore illustrer l'engagement de cette grande fondation à but non lucratif en matière de soutien et de protection de l'art sous toutes ses formes. Les musées et institutions ayant été présents à la TEFAF Maastricht peuvent ainsi déposer leur candidature pour cette subvention, qui est attribuée par un panel d'experts indépendants.

Les projets feront l'objet de présentations à l'occasion de la TEFAF Maastricht, la Foire d'art et d'antiquités la plus prestigieuse au monde, qui se déroulera du 10 au 19 mars 2017 au MECC (Centre des expositions et des congrès de Maastricht), Maastricht, Pays-Bas.

La TEFAF Maastricht, la plus prestigieuse Foire d'art et d'antiquités au monde, présente une offre d'une qualité sans égal et défend les couleurs des plus grands experts et marchands d'art au monde. La TEFAF est une fondation à but non lucratif qui met son savoir d'expert au service des institutions et des particuliers actifs sur le marché mondial de l'art et sait inspirer les amateurs d'art et les collectionneurs de tous horizons.



Restauration de l'œuvre Absolution,
©agence photo-graphique du musée Rodin, ph. P. Hisbacq



AUTOUR DE L'EXPOSITION

CATALOGUE D'EXPOSITION



Kiefer-Rodin

Gallimard/musée Rodin/

The Barnes Foundation

Sous la direction

de Véronique Mattiussi

Édition française

et édition anglaise

Format 210 x 280 mm

288 pages, 237 illustrations

et 105 vignettes, 35 €

ISBN 978-2-07-270806-0

Date de parution 16 mars 2017

Service de presse

Béatrice Foti

T. +33 (0)1 49 54 42 10

beatrice.foti@gallimard.fr

AUDIOGUIDE

en français 6€

par les commissaires
de l'exposition

VISITES

Visites guidées adultes

en français et anglais

reservation@musee-rodin.fr

Visites publics scolaires

(enseignants munis d'un

pass éducation), handicap

et champ social

culturel@musee-rodin.fr

VISUELS POUR LA PRESSE



Portrait d'Anselm Kiefer
par Charles Duprat, 2014



Rodin travaillant d'après un modèle féminin
torse nu, photographie: Duchêne,
épreuve gélatinoargentique, H22,8 L16,3 cm,
Paris, musée Rodin, Ph.2006, ©musée Rodin



Anselm Kiefer, *Berthe au grand pied*,
2016, 190 x 80 x 70 cm, verre, métal, plomb,
gomme-laque et plâtre, ©Anselm Kiefer,
ph. Georges Poncet, collection particulière



Auguste Rodin, *Abattis: têtes et pieds*,
plâtre, musée Rodin, ©agence
photographique du musée Rodin,
ph. J. Manoukian



Anselm Kiefer, *Dimanche des rameaux*,
2016, 240 x 100 x 90 cm, verre, métal, plomb,
plante séchée et plâtre, ©Anselm Kiefer,
ph. Georges Poncet, collection particulière



Anselm Kiefer, *Sursum corda*,
2016, 290 x 125 x 90 cm, verre, métal, branches,
feuilles séchées et plâtre, ©Anselm Kiefer,
ph. Georges Poncet, collection particulière



Auguste Rodin, *Deux Ève et la Femme
accroupie*, 1900, plâtre, H104 L55 P36,5 cm,
S.00184, ©agence photographique
du musée Rodin



Anselm Kiefer, *Auguste Rodin: les Cathédrales de France*, 2016, 330 x 380 cm, huile, acrylique, émulsion, gomme-laque et plomb sur toile, ©Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet, collection particulière



Anselm Kiefer, *Auguste Rodin: les Cathédrales de France*, 2016, 330 x 380 cm, huile, acrylique, émulsion et gomme-laque sur toile ©Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet, collection particulière



Anselm Kiefer, *Marmorlippen*, 2014, 81 x 58,5 x 8 cm (fermé), 814 x 117 cm (ouvert), huile, acrylique, émulsion, gomme-laque et plomb sur toile, ©Anselm Kiefer, ph. Charles Duprat, collection particulière



Auguste Rodin, *Absolution* (détail), après 1900, plâtre et tissu, bois, H 190 L 95 P 75 cm, Paris, musée Rodin, S.03452, ©agence photographique du musée Rodin, ph. P. Hisbacq



Anselm Kiefer, *Die Walküren (Les Walkyries)*, 2016, 190 x 80 x 70 cm, verre, métal, tissu, plâtre, acrylique, plomb, argile, zinc et fusain, ©Anselm Kiefer, ph. Georges Poncet, collection particulière



Auguste Rodin, *L'ecclésiaste*, avant 1899, plâtre, H 39,1 L 41,8 P 32,8 cm, Paris, musée Rodin, S.02304, © musée Rodin, ph. C. Baraja



Auguste Rodin, *Ornement*, papier vélin, crayon au graphite, aquarelle, H 25,2 L 32,6 cm, inscription « table? »; « ornement-tampon », D.04167, musée Rodin, ©musée Rodin, ph. J. de Calan



Auguste Rodin, **Assemblage: Nu féminin agenouillé, main gauche sur la tête, dans une coupe**, après 1895, plâtre et terre cuite, H15,5 L12 P12,2 cm, Paris, musée Rodin, S.00373, ©agence photographique du musée Rodin, ph. P. Hisbacq



Auguste Rodin, **Nu féminin agenouillé, main gauche sur la tête, avec branche de houx**, non daté, plâtre et végétal, H17,7 L11,7 P9,4 cm, Paris, musée Rodin, S.03626, ©agence photographique du musée Rodin, ph. P. Hisbacq



Auguste Rodin, **Trois nus féminins agenouillés, main gauche sur la tête**, non daté, plâtre, H18,7 L16 P9,8 cm, Paris, musée Rodin, S.02611 ©agence photographique du musée Rodin, ph. P. Hisbacq



Restoration de l'œuvre **Absolution**, ©agence photographique du musée Rodin, ph. P. Hisbacq



Restoration de l'œuvre **Absolution**, ©agence photographique du musée Rodin, ph. P. Hisbacq

MUSÉE RODIN COMMUNIQUÉ DE PRESSE CENTENAIRE AUGUSTE RODIN 1917 | 2017

CONTACT PRESSE

Agence Observatoire
T. +33(0)1 43 54 87 71
sarah@observatoire.fr

TOUT LE PROGRAMME

RODIN100.ORG

2017 célèbre le centenaire de la disparition d'Auguste Rodin. *Le Penseur*, et le *Baiser*, icônes mondialement connues, incarnent une notoriété rarement atteinte par un artiste. Le centenaire est l'occasion de lever le voile sur des aspects méconnus de l'œuvre de l'artiste et de célébrer ce visionnaire qui posa les bases de la sculpture du xx^e siècle. Regroupant les initiatives prises à travers le monde pour rendre hommage à Rodin, le centenaire est présent dans tous les domaines de l'expression artistique : expositions, films, éditions, création musicale, philatélie, numismatique.



RODIN VISIONNAIRE

Ce Rodin précurseur est au cœur de l'événement phare de cette célébration : *Rodin, l'exposition du centenaire*, présentée aux Galeries nationales du Grand Palais. Rodin, après avoir excellé dans la pratique de la sculpture traditionnelle a revisité toutes les facettes de cet art du volume et de la lumière : de *L'Âge d'Airain* (1880) au *Monument à Balzac* (1898), il a changé le cours de la sculpture de manière novatrice, explorant les passions humaines, utilisant le langage du corps, pratiquant des assemblages inattendus (*Masque de Camille Claudel avec la main gauche de Pierre de Wissant*), rompant avec l'unité du corps dans les figures partielles (*L'Homme qui marche*). Ses dessins découpés et collés précèdent la pratique de Matisse et Picasso, son rapport à la photographie annonce celles de Brancusi. À chaque phase déterminante de l'histoire de la sculpture du xx^e siècle, un Rodin différent a été mis en lumière. Ces mutations du regard contemporain, loin d'épuiser l'œuvre de l'artiste, ont permis à chaque époque un enrichissement de sa compréhension. Aussi peut-on voir chez des artistes comme Giacometti, Richier, César, Fontana, De Kooning, Baselitz, Lupertz ou Gormley, des échos souvent revendiqués, de ce grand artiste.

En prolongement de cette exposition, le musée Rodin affirme plus que jamais sa programmation en lien avec des artistes contemporains et donne carte blanche à l'artiste Anselm Kiefer. L'exposition témoigne de la rencontre singulière de ces deux demiurges, avides d'expérimentations. En écho à cette présentation, le parcours du musée est modifié afin d'exposer pour la première fois des œuvres de Rodin totalement méconnues, témoignant des préoccupations communes aux deux artistes et de leurs combats esthétiques.

Ce Rodin visionnaire est le propos d'un des événements marquants du centenaire : le film *Rodin* de Jacques Doillon avec Vincent Lindon dans le rôle de Rodin et Izia Higelin dans le rôle de Camille Claudel. Les chaînes de télévision Arte et France 5 ont prévu la diffusion de films documentaires tous tournés pour l'occasion. Bruno Aveillan et François Bertrand proposent chacun leur regard sur l'œuvre principale de Rodin, *la Porte de l'Enfer*. La vie de Rodin et son œuvre est l'axe choisi par Claire Duguet pour son film *Rodin en son siècle*.

RODIN POUR TOUS LES PUBLICS

Les musées de France se mobilisent à l'occasion de ce centenaire pour mettre en valeur les œuvres de Rodin de leur collection. Outre le musée Rodin lui-même, dans ses deux sites de Paris et de Meudon, le musée des Beaux-Arts de Lyon, les collections d'Aix-les-Bains, Lyon, Calais, Morlaix, Rodez, Montpellier... font place à l'artiste.

À l'international, du Mexique à l'Australie en passant par les États-Unis, les œuvres de Rodin sont présentées au public dans plus de cent musées.

Avec l'entrée de Rodin comme thème de référence pour la spécialité Arts plastiques du baccalauréat, ce sont des milliers de lycéens qui sont concernés par le centenaire de l'artiste.

Tout au long de l'année, le musée Rodin propose pour tous ses publics un programme adapté de médiation et d'animations. Mais au-delà de l'espace public et des musées qui conservent les œuvres, Rodin est accessible à tous avec la pièce de deux euros frappée à l'effigie du *Penseur* et de l'artiste par la Monnaie de Paris et le timbre représentant le *Baiser* édité par la Poste.

LE MUSÉE RODIN, HÉRITIER DE RODIN

Ayant droit de l'artiste, le musée, selon la volonté de Rodin lui-même, édite et vend dans la limite de douze exemplaires des œuvres originales en bronze, grâce notamment aux moules d'origine légués par le sculpteur. Le musée Rodin poursuit sa mission en éditant de façon régulière des sujets inédits, comme, à l'occasion du centenaire. Trois œuvres, *Châtiments*, *Généreusement* ou *Monument à E. Carrière* et *Médée* sont éditées en 2017.

UN SITE INTERNET AU SERVICE DU CENTENAIRE : RODIN100.ORG

Le musée Rodin relaie sur un site internet spécifique l'actualité du centenaire à travers les initiatives qui se déroulent en France comme à l'étranger. Et ce site, outre l'agenda, dispose de ressources en ligne :

→ *Rodin près de chez vous* : sous la forme d'une carte interactive, les collections de musée et les espaces publics où l'on peut voir des œuvres de Rodin, que ce soit en France ou à l'étranger, sont présentés.

→ *Rodin, tops & flops* : écrit par Rodin lui-même comme un portrait intime, *nRodin, tops & flops* retrace en quarante anecdotes les hauts et les bas de la vie de l'artiste. Une chronologie complète ce portrait décalé.

→ *Votre Rodin* est l'espace dédié, via Instagram, aux publications des internautes.

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT

ET VISUELS PRESSE

AGENCE OBSERVATOIRE

T. +33 (0)1 43 54 87 71

Sarah Grisot

sarah@observatoire.fr

MUSEE RODIN DE PARIS

77 rue de Varenne

75 007 Paris

T. +33 (0)1 44 18 61 10

HORAIRES

ouvert tous les jours

de 10h à 17h45

fermé le lundi

TARIFS

accès aux collections

permanentes,

au jardin de sculptures

et à l'exposition

Plein 10 €

Réduit 7 €

Billet jardin de sculptures

Plein 4 €

Réduit 2 €

MUSEE RODIN DE MEUDON

19 avenue Auguste Rodin

92190 Meudon

T. +33 (0)1 41 14 35 00

HORAIRES

ouvert du vendredi

au dimanche de 13h à 18h

TARIFS

Plein 5 €

Réduit 3 €

PROGRAMME

DU CENTENAIRE

rodin100.org

PROGRAMME &

BILLETTERIE

musee-rodin.fr

BOUTIQUE DU MUSÉE

boutique.musee-rodin.fr

RETROUVEZ

LE MUSÉE RODIN

SUR LES

RÉSEAUX SOCIAUX

